

# Premières impressions

*Un culte qui inclut les gens commence à la porte : assurez-vous que vos salutations comptent*

Par M. Ronald B. Allen

Je suis devenu quelqu'un qui fait des salutations de façon compulsive. Durant une promenade à bicyclette, un ami m'a demandé si je planifiais de saluer toutes les personnes que nous allions croiser. Je lui ai répondu "Regarde ce qui va arriver". De façon certaine, le prochain couple à bicyclette qui est venu vers nous a souri et incliné la tête quand je leur ai adressé un "Bon matin".

Quelquefois, j'ai eu des résultats plus décourageants. Quand j'étais enseignant en Ukraine, il y a quelques années, j'ai essayé d'utiliser mes salutations en Russe nouvellement acquises pour les passants sur la rue près de notre école à Donetsk. Mauvaise idée, les gens regardaient à terre ou détournaient la tête. Quelques-uns ont jeté un regard sur moi avec des expressions de surprise avant de détourner le regard. Je croyais que je ne prononçais pas les phrases correctement. J'ai pratiqué encore avec la patiente dame au bureau des employés de l'hôtel. Elle m'a assuré que je disais les mots clairement. Mais après elle ajouta, "nous ne sommes pas naturellement des personnes démonstratives".

Elle a commencé à m'expliquer que durant les années de communisme, les gens ont développé de grandes craintes à propos des étrangers, particulièrement ceux qui manifestaient un certain intérêt pour eux. Cela fait que mes tentatives pour être amical peuvent avoir provoqué un certain niveau de stress, et même de terreur, parmi les personnes innocentes qui se trouvaient être sur la même rue que moi!

Très bien. Je peux apprendre des autres et m'adapter. J'ai décidé de ne plus parler le premier aux étrangers en Ukraine, mais je salue encore les gens lors de mes randonnées à bicyclette ici à Dallas, ainsi qu'à l'église.

## **"Anonyme" à l'église**

Voici ce qui est triste. Dans certaines églises, les gens semblent avoir aussi peur de recevoir des salutations, et de les présenter aux autres, que le petit groupe de piétons sur les rues enneigées de Donetsk en Ukraine.

Récemment, j'ai eu l'occasion d'assister au culte de trois différentes églises de façon anonyme en tant que visiteur, plutôt qu'en tant que pasteur invité. J'ai été surpris des différences dans ces expériences.

Les gens dans les deux premières églises que j'ai visitées témoignaient une grande chaleur envers moi. Dans les deux cas, j'ai été flatté. Cette attention ne s'est pas arrêtée lorsque j'ai révélé que j'étais de l'extérieur de la ville, ou que j'étais un membre d'une autre église dans une autre ville. Dans chaque cas, ces gens m'ont bien accueilli et fait sentir que j'étais à la maison. Cela m'a introduit dans leur culte comme si j'étais un des leurs.

La troisième expérience ne fut pas aussi plaisante. C'était une église où je m'attendais de me sentir comme à la maison. Mais plutôt, j'ai été assez ignoré.

Toutefois, je suspecte que ce n'est pas une chose inhabituelle pour quelqu'un de se sentir seul, même durant un culte d'église. Cela peut dépendre de l'endroit où on est assis. Peut-être que les gens aux alentours ne sont tout simplement pas amicaux, ou bien qu'ils aient eu une mauvaise journée de façon collective ou quelque chose d'autre.

Ma mauvaise expérience pour cette soirée en particulier a été provoquée, toutefois, par les circonstances. Je suis arrivé tôt, à cause du fait que je n'étais pas certain précisément où le bâtiment de l'église était situé. Quand je suis entré, il y avait un homme près de la porte. Je me suis approché, je lui ai serré la main et je l'ai salué. Ce n'est que plus tard que j'ai réalisé qu'il n'avait pas essayé de me saluer.

Quand je me suis assis, il y avait moins d'une douzaine de personnes dans la grande salle de culte. La plupart faisaient parti du programme. Il y avait ceux qui apportaient la parole et les candidats missionnaires qui tentaient d'amasser leur soutien financier. La personne que j'ai identifiée comme le pasteur de l'église était là, avec le responsable de la sonorisation et le chanteur invité. Les autres ont commencé à se disperser tranquillement dans la salle.

Un couple s'est assis derrière moi, je suis demeuré seul dans la rangée de chaises que j'avais choisie, au milieu de la salle. Je me suis retourné et j'ai souri à un couple, mais je n'ai pas eu un sourire en retour. Le pasteur est venu pour discuter avec une famille de trois membres dans le bloc de sièges qui était à ma gauche. Quand il a terminé avec eux, il est allé s'asseoir. Le culte n'a pas commencé avant un autre dix minutes.

### **Seul dans l'église**

J'ai eu des pensées d'incrédulité. "Sûrement que j'ai été remarqué en tant que visiteur. Pourquoi est-ce que le pasteur parle à un groupe et non pas à moi, je doute qu'il y ait quelqu'un d'autre qui soit nouveau ce soir". Il n'y avait simplement pas beaucoup de personnes présentes, et j'ai vu des groupes de personnes discuter comme des gens qui se connaissent les uns les autres.

Puis j'ai pensé, "est-ce que je suis correct? J'ai pris un grand bain après la randonnée à bicyclette! Je suis vêtu de façon décente. Je ne suis plus en vêtements de sport!" Non, j'ai jeté un coup d'œil à moi-même et j'ai senti que tout était en ordre.

Le culte s'est déroulé de façon pitoyable. Il n'y a pas eu de musique, à peine une prière, puis une piètre introduction d'un missionnaire, dont le pasteur avait dit qu'il venait tout juste de rencontrer.

Quand le missionnaire a complété sa présentation, il a regardé au pasteur en espérant que celui-ci puisse conclure le culte. Apparemment, il n'a fait aucun mouvement pour venir en avant. L'orateur invité dit, "bien, je crois que vous pouvez vous en aller". Les gens se sont levés pour quitter.

Les choses se sont terminées aussi pauvrement qu'elles avaient commencé. En toute franchise, elles ont même été pires. Il n'y avait même pas d'attente pour une prière de clôture. Pas de chanson. Pas d'église. Simplement un groupe de personnes qui ont entendu une présentation sur les besoins d'une tribu nomade en Ouganda. Le culte s'est terminé. Ils ont simplement quitté. Alors j'ai quitté.

Cette chose surprenante m'est venue suite à une réflexion sur mon accueil chaleureux dans les deux autres églises. Ils peuvent ne pas être "mon genre d'église", mais ils sont certainement

"mon genre de personne". Ils savaient que l'adoration se fait en communauté (Psaume 42 : 4 - je me rappelle avec effusion de cœur quand je marchais entouré de la foule, et que je m'avançais à sa tête vers la maison de Dieu, au milieu des cris de joie et des actions de grâces d'une multitude en fête), et non pas par des étrangers anonymes qui s'assoient simplement dans le même bâtiment.

Cet article a été traduit et réimprimé avec la permission du magazine Worship Leader. Si vous êtes intéressé à vous abonner à Worship Leader, S.V.P. appeler 1-800-286-8099. Visitez leurs sites internet à <http://www.worshipleader.com/> et [www.songdiscovery.com](http://www.songdiscovery.com).